

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1953)

Heft: 1209

Artikel: Les balcons sur l'Europe

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-692691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans une *exposition d'art culinaire* à Fribourg en Brisgau, 92 plats ont été récompensés par une médaille d'or. Près de la moitié des médailles ont été attribuées à des chefs suisses.

On vient de poser, à *Nova Friburgo* (Brésil) la première pierre du monument élevé en l'honneur des 2,000 Suisses qui ont fondé cette ville en 1819.

Le pavillon suisse de la Foire internationale de Francfort a reçu les louanges des journaux allemands. Il est qualifié d'exemple tant pour sa forme artistique que pour la grâce de sa présentation. C'est une réussite du travail collectif de l'industrie suisse et des organisations commerciales, qui leur fait grand honneur par la puissance de la propagande qui s'en dégage.

“L'apprenti ébéniste” est un nouveau journal suisse qui a pour but de stimuler le goût de la profession parmi les apprentis. Les feuilles éditées par l'Association des ébénistes et des fabricants de meubles se proposent de parler au cœur des jeunes gens auxquels elles s'adressent et de leur donner une claire image de l'éthique de la profession.

C'est M. Paul Gysler, conseiller national de Zurich, qui préside le Conseil européen des artisans et des petites et moyennes entreprises artisanales, représentant cinq millions de membres, répartis dans 14 pays. Le secrétariat a son siège à Berne.

Le journal madrilène “ABC” écrit, dans une étude sur notre pays, que le Suisse connaît son canton aussi bien que l'habitant de Valence connaît son jardin. Il conçoit les problèmes économiques et techniques sur le plan national. L'un des éléments psychologiques sur lesquels se fonde la démocratie suisse, c'est la connaissance approfondie que le Suisse a de son pays.

A propos de “volonté de liberté sans dollars” la “Frankfurter Allgemeine Zeitung” écrit que la Suisse se défendra dans tous les cas. “Si elle n'est pas attaquée, elle bouche, avec la barrière de ses montagnes et le nombre de ses divisions, un trou dans le front européen. Car là où se trouvent les Suisses, il n'y a pas besoin de soldats alliés. L'ouest a la garantie que son flanc est couvert”.

LES BALCON SUR L'EUROPE.

Duhaut de son balcon, la Suisse a contemplé la guerre. Les coups des belligérants se sont rarement abattus sur elle. A la fin des hostilités, son territoire était intact, son appareil de production indemne, son indépendance politique entière.

On a envié son immunité. On lui en a voulu de l'avoir conservée. On l'a quelquefois accusée, comme d'un manquement de solidarité, de n'avoir point pris parti, de ne pas avoir subi les catastrophes qui ont été le lot de tous les autres.

Petite, faible naturellement, la Suisse ne pouvait prétendre à un grand rôle. Elle a fait, très simplement, ce qu'elle estimait être son devoir. Elle n'a rien négligé pour démontrer à l'agresseur éventuel qu'une opération dirigée contre son territoire serait coûteuse et qu'elle ne se traduirait par aucun bénéfice. Elle a manifesté ainsi que, pour elle, la notion d'indépendance nationale ne peut faire l'objet d'aucune transaction. C'était servir une idée. Notre pays n'a pas besoin d'autre justification.

Sans doute la Suisse a-t-elle eu de la chance. Mais elle a su aider celle qui s'offrait à elle. Elle l'a fait en démontrant jour après jour que ses citoyens étaient prêts aux sacrifices que tant d'autres avaient dû consentir, en ne cédant pas aux tentations du désespoir. Il n'y a point là de leçon pour les peuples qui ont souffert. Il y en a une pour nous-mêmes. Souhaitons qu'elle inspire notre avenir.

(Extrait de “Le Balcon sur l'Europe” p. 280, par Pierre Béguin).